

Loft parisien

Sous une immense verrière, les anciens studios du magazine *Nous Deux* accueillent désormais la vie de toute une tribu. Eleonor, qui pilote ce vaisseau de verre et de lumière, a donné à l'ancien entrepôt l'allure d'une maison de ville ouverte sur une coursive intérieure aux allures de patio.

Par CAROLINE CLARET. PHOTOS NICOLAS MILLET.



Page de gauche,
au cœur
de la maison
une verrière fait
entrer la lumière
dans la nef
centrale.
Au-dessous
le patio
est entouré
de coursives
qui desservent
les chambres.
Un univers
très inspiré
des ateliers
d'artistes
et des lofts
industriels
new-yorkais.
Page de droite,
Eleonor, le chef
d'orchestre de
cette rénovation,
et ses enfants.



Dans le séjour, un mur blanc
sert d'écran géant
pour des projections privées



Page de gauche,
dans le séjour installé
au rez-de-chaussée
dans le patio, tapis
marocain trouvé
à Marrakech.
Canapé "Bera"
en toile, Zanotta,
acheté chez Edifice ;
armoire en métal,
surdimensionnée ;
bancs-tables basses,
AMPH ; lampe sur pied
de Mariano Fortuny,
Pallucco, et fauteuil
"Wooden Chair"
de Marc Newson pour
Cappellini. Au premier
plan, un pied colonne
en fonte comme
une sculpture.

Page de droite,
dans un jeu
de perspectives
très graphiques
rocking-chair "Voido"
de Ron Arad pour
Magis, table roulante,
Ikea, et photo
de Xavier Bellanger.

Page de gauche, la cuisine est équipée d'une plaque de cuisson, Smeg, et d'un réfrigérateur, Samsung. Autour de la paillasse en béton taloché et ciré gris comme le sol, chaises de comptoir, Ikea. Page de droite, en haut, étonnant sur le patio, le coin repas, tables "1 - 2" de Jean Nouvel, Zentilia, chaises "Navy" en aluminium, Emeco, lampadaire blanc "Twiggy" de Marc Sadler, Focarni, et suspension industrielle, The Conran Shop. En bas, la cuisine est ouverte sur la rue par une fenêtre, protégée par une grille d'origine.

La hotte de la cuisine est abritée dans un caisson qui structure l'espace



Elle est photographe, elle est directrice artistique. Adepte des grands travaux, Eleonor orchestre la rénovation des endroits qu'elle investit. Véritable tête chercheuse de lieux hors normes, elle se laisse guider par son instinct, anticipant le potentiel du moindre mètre carré. Elle envisage chaque découverte comme le début d'une aventure. Sa passion ? Dénicher des surfaces singulières de la capitale et mettre le cap vers une nouvelle escale à chaque coup de cœur. Dans son premier projet, elle avait réuni quelques chambres de bonnes en bel appartement, puis s'était engagée dans l'aménagement de bureaux en habitation, pour rénover, peu après, une manufacture d'épices et enfin métamorphoser cet ancien studio photo. Avec ses trois cent vingt mètres carrés, cet entrepôt a des airs de paquebot, mais aussi de riad urbain agrémenté d'influences industrielles new-yorkaises. Et pour information... il est déjà à vendre ! Entretien avec cette insatiable nomade.

Qu'est-ce qui vous a séduite dans ce lieu ?

Quand j'ai découvert cet endroit, tout était à l'abandon, envahi par des rouleaux de tissus laissés par les derniers propriétaires. Les bacs qui servaient au développement des photos du magazine *Nour Deux* étaient toujours là. Pas de cuisine, pas de sanitaires, tout était à faire. La verrière était opaque et empêchait la lumière de passer. L'agence immobilière enchaînait les visites et la plupart des visiteurs tournaient les talons, incapables d'envisager des transformations possibles. J'ai rapidement constaté que les quelques murs porteurs offraient un potentiel prometteur. Le patio central existait déjà et laissait entrevoir un bel espace de vie, à la manière d'une maison ouverte sur elle-même.

L'esprit riad contemporain a-t-il été l'enjeu de cette rénovation ?

En effet, j'ai supprimé toutes les cloisons, créé une circulation sur le principe des patios intérieurs inspirés des maisons marocaines ou de celles du sud de l'Espagne. Chaque pièce ouvre sur la cour intérieure par des portes et de larges fenêtres équipées d'hubriseries en métal comme celles de la verrière. L'ensemble converge ainsi sur le cœur de la maison. On joue de cette façon sur la transparence et sur la lumière, dans un jeu permanent entre parties privées et pièces communes. Alternance accompagnée par un plancher à larges lattes d'un côté et un béton ciré de l'autre. Pas de couleurs mais partout l'éclat du blanc relance la lumière, juste souligné par la géométrie des lignes noires métalliques des ouvertures.

Comment vivre ici en famille en préservant l'intimité de chacun ?

Le lieu est conçu comme une bulle protectrice protégée de l'extérieur. Pas de fenêtres sur rue en dehors de la cuisine. Le principe pourrait sembler oppressant mais la grande

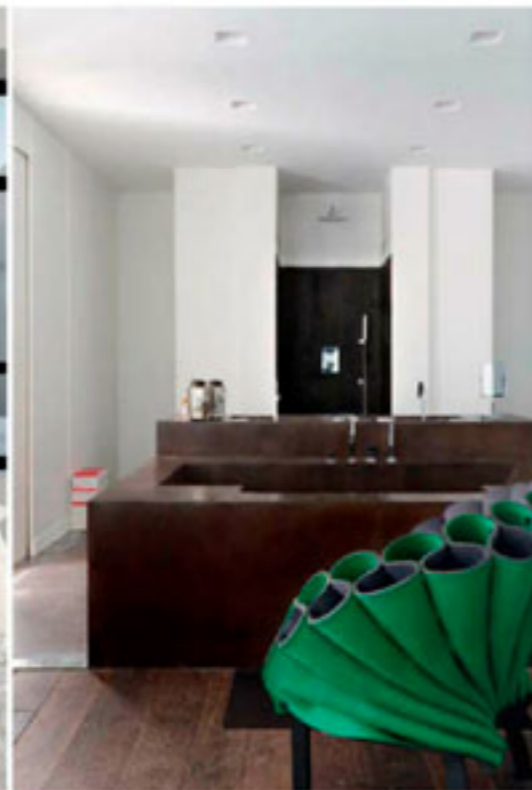
verrière fait entrer la lumière à flux continu dans chaque pièce avec une vue grande ouverte sur le ciel. Ainsi, pas de problème de vis-à-vis intrusif. À l'intérieur, rideaux, portes et panneaux coulissants délimitent des espaces mobiles et modulables. Ainsi, le mur du séjour se transforme en écran géant idéal pour des séances de projection en famille.

Quel type de mobilier choisir en priorité dans un tel volume ?

Des formes graphiques, minimales, épurées comme le fauteuil de Ron Arad qui accompagne les lignes. Des pièces amples et fortes qui résistent à l'échelle des volumes. Ici, toutes les proportions sont à revoir à la hausse et les formats XXL retrouvent une dimension "normale" ! L'armoire en métal de la pièce à vivre fait plus de trois mètres de haut... J'ai choisi un canapé très bas de Zanotta chez Edifice - une référence du luminaire et du mobilier design contemporains -, pour contrarier la hauteur sous verrière du patio central et poser un esprit nomade, propice à la détente. Je voulais installer le coin séjour au ras du sol, remettre "à niveau" ce petit territoire à une échelle plus conviviale et humaine à côté d'un immense tapis marocain en laine qui recouvre presque toute la surface du sol.

Maison à vendre. Pour tous renseignements s'adresser à eleonor@hpparis.com





LES ADRESSES D'ELEANOR HOUPLAIN

Pour ses parquets hors normes et innovants, et son excellent savoir-faire.

AUTREMENT LES SOLS. 41, rue de Turenne, 75003.
Tél. 01 42 71 53 63 et autrement-les-sols.com

Pour ses choix et ses conseils très ajustés dans l'univers du carrelage et du marbre.

CERAMICA. 17, rue de Paradis, 75010.
Tél. 01 47 70 41 47 et ceramica.fr

Pour leur connaissance des métaux et leur travail sur mesure.

ÉTABLISSEMENTS GIZARD. 48, rue de l'Ermitage, 93100 Montreuil. Tél. 01 55 86 86 00 et gizard-inox.fr

Pour l'esprit raffiné, délicat et désuet de ce fleuriste.

L'ARROSOIR. 80, rue Oberkampf, 75011.
Tél. 01 43 57 15 61.

Pour son décor 1950 et son accueil, où les enfants sont reçus comme des rois.

AMERICAN BISTROT. 74, rue de la Folie-Méricourt.
Tél. 09 81 86 99 72.

Pour sa sélection pointue et intemporelle de mobilier et de lampes.

EDIFICE. 27 bis, boulevard Raspail, 75007.
Tél. 01 45 48 53 60 et edificeweb.com

+ de lofts sur cotemaison.fr

Page de gauche, en haut, dans la chambre des parents, derrière le lit, une photo de Fred Aubray. La salle de bains, dessinée par Eleonor, est en béton teinté marron de chez Mercadier. En bas, dans celle des enfants, carreaux blancs, Ceramica, baignoire en porcelaine "Roman Bathub", Bath Works, robinetterie "Old England", Bandini, et pouf rond "Ufo" d'Hiroto-Saito, Dryx Design.

Page de droite, près du lit, lampe Jeldé, photo de Xavier Bellanger, fauteuil "Peacock" en feutre vert de Dror Benshetrit, Cappellini, et meuble en bois chiné. Robinetterie "Ice Cube", Bandini.

L'espace salle de bains, conçu dans un seul bloc en béton, est ouvert sur la chambre

